



Pas à pas, Le Bal ...

COMPAGNIE

LA BARAQUE

Elisa Martin-Pradal





PAS À PAS, LE BAL

Cie La Baraque / Élisabeth Martin-Pradal

Bal contemporain en direction des enfants et adolescents
Rencontre d'un univers chorégraphique suivi d'ateliers de recherches



Depuis plus de dix ans nos bals contemporains : *Le Bal de La Baraque, Un Fleuve, Un Amour, Le Bal et Pas à pas, le bal* ; contribuent à sensibiliser de nombreux et divers publics. Ceux-ci observent et expérimentent dans la convivialité la démarche d'une compagnie à travers la relation matières de danse et matières sonores.

Pas à pas, le bal est un moment artistique à vivre collectivement. C'est un moment de création qui intègre la notion de plaisir, d'écoute de l'autre, des autres. Il permet à chacun de prendre part de façon créative au sein d'un groupe. Chacun propose selon ses possibilités, chacun s'implique en fonction de sa disponibilité. Cela ressemble parfois à un atelier d'improvisation pour un travail chorégraphique, ou un démarrage de création car les contraintes y sont parfois identiques (évocation de situations, jeux entre les danseurs, contacts, contraintes d'énergie, d'espace, de vitesse, ...) mais sans l'analyse critique. La liberté de pouvoir passer de l'état de spectateur à celui d'acteur réveille les sens et permet à certains de participer pour la première fois à une création collective.

Nous expérimentons collectivement des moments de matières poétiques. La « danse à voir » laisse la place à la « danse à vivre ». La « musique à écouter » laisse la place à la « musique à éprouver ». ■



NOUS VOULONS CONTRIBUER À FORMER DES INDIVIDUS CULTURELLEMENT ACTIFS, POUVANT VIVRE LES PRATIQUES CULTURELLES DE LEUR TEMPS ET LES RENDRE CAPABLES D'EN CRÉER D'AUTRES.

- Les rendre libres de leurs choix culturels :

Développer leur sens critique en leur amenant des connaissances culturelles et artistiques qui vont servir de base au travail de l'atelier de danse. Il est nécessaire d'installer un pont, un dialogue avec les autres arts (ici essentiellement avec la musique) en observant leur structure, leur matière, leur évocation poétique et en transposant cela dans la recherche chorégraphique.

Ainsi la musique, par exemple, n'est pas simplement un support à la danse, mais peut servir de source d'inspiration réelle. L'ambiance d'un morceau musical, sa structure, les rapports des choses entre elles (instruments, mouvements...). Les spectateurs doivent apprendre à observer. Ils doivent aussi expérimenter, afin de mieux comprendre et, ainsi, s'imprégner de ce qu'ils découvrent.

- Leur permettre de former leurs propres valeurs :

Les individus forment leurs propres valeurs, en forgeant leur personnalité à travers les expériences diverses qu'ils vivent. Il faut donc leur donner un éventail le plus large possible, afin qu'ils puissent faire leurs choix. Il est important de diversifier les thèmes de travail et de les laisser s'y exprimer.

- Les rendre capable d'exprimer ce qu'ils portent en eux :

Il est souhaitable de savoir utiliser « le bouillonnement pulsionnel des représentations, des motivations, des inhibitions » (Mary Wigman), sachant que cela va être la base de la créativité. Donc, à travers des situations « d'appel », observer ce qu'ils connaissent déjà, les indices de plaisir, d'indifférence, voire de refus.

- Leur permettre de développer leur imaginaire :

A partir de ce qu'ils connaissent déjà, amener des transformations qui finissent par détourner l'habituel pour aller progressivement vers l'inconnu, vers la découverte. Il est nécessaire de créer des espaces poétiques, différents du quotidien, où les individus peuvent laisser exploser des images. ■



COMPAGNIE LA BARAQUE :

Directrice artistique, chorégraphe, danseuse et fondatrice de la compagnie :

Élisa MARTIN-PRADAL



Élisa Martin-Pradal s'engage depuis 1994 dans une recherche gestuelle qui permet à chaque danseur d'être lui-même et de réinvestir sa propre histoire avec la danse. À partir de ce maillage de langages chorégraphiques multiples, elle compose une calligraphie vivante.

Elle s'appuie sur toutes les techniques (Taï Chi Chuan, Eutonie, Feldenkraï's, Alexander) qui veulent rendre au corps sa plus grande énergie, sa nature propre, « Notre vie toute entière est dans le mouvement le repos c'est la mort ». Actuellement elle recherche les expressions les plus fortes que peuvent offrir le flamenco, le tango argentin, l'expressionnisme allemand, le hip-hop.

Le mouvement, réduit à la simplicité ou à l'essentiel de sa manifestation, doit ordonner les figures mises en danse.

La compagnie expérimente collectivement des moments de matières poétiques : *bals contemporains, itinéraires*. La « danse à voir » laisse la place à la « danse à vivre ». Elle mène aussi des projets de *sensibilisation*, afin de rendre nécessaire la rencontre entre amateurs et artistes. ■



PAS À PAS, LE BAL

INTERPRÈTES :

ACCORDÉON :
Didier Dulieux

DANSE :
Elisa Martin-Pradal, Lydia Vinuela, Serge Soula

DURÉE : 120 minutes
PRIX : 1600 € (nette de taxes)

CONDITIONS TECHNIQUES :

L'espace pour la danse, et celui des musiciens sont adaptables en fonction du lieu d'accueil. Les lieux les plus improbables sont aussi les bienvenus.

MATÉRIEL :

Dans certains lieux le musicien peut accepter de jouer en acoustique. Sinon, il est nécessaire de prévoir une sonorisation adaptée au lieu (voir fiche technique), un sol pour la danse plutôt lisse et des lumières si nocturne, en fonction du lieu.

Facultatif : une petite scène pour le musicien.

FICHE TECHNIQUE

ACCESSOIRES :

- 1 chaise

LUMIERES (si nocturne) :

- À l'appréciation de l'organisateur (au moins deux ambiances différentes).
L'espace de danse est éclairé et minimum un projecteur est orienté sur le musicien.

Dans certains lieux le musicien peut accepter de jouer en acoustique.

CONCERT SONORISÉ (Plus de 50 personnes ou plein-air)

MICROS :

- Accordéon : 2 micros main gauche, 1 micro main droite fournis par l'instrumentiste
- 1 micro voix et un grand pied

FACADE :

- Tout système professionnel de diffusion, capable de délivrer à 100 db, un son clair et sans distorsion. Nous aimons particulièrement : MARTIN AUDIO, C. HEILL, EAW, ELECTRO – VOICE, AMADEUS ...(pas de BOSE 802)
- Puissance adaptée à la capacité de la salle (100 p. = 2 kw , 500 p. = 6 kw)
- Extérieur : minimum 2 kw .

REGIE :

- Console 10 entrées, 4 aux indépendants, 4 bandes paramétriques, point d'insertion .

PERIPHERIQUES :

- 1 égaliseur 2x31 en insert sur mix gauche/droit
- 1 égaliseurs 2x31 sur aux 1 . 2 . 3 . 4
- 2 compresseurs stéréos (DBX , BSS , DRAWNER ...)
- 2 multi effets (SPX 990 , PRO R3 , PCM 70 /80)

RETOURS :

- 1 retour (LE 400 MARTIN, PS 10 NEXO, MTD 112 C.HEILL, MPB 200 AMADEUS ...).

ADDITIF A LA FICHE TECHNIQUE : Les micros fournis par l'instrumentiste nécessitent une alimentation 48 volts disponible sur la plupart des consoles récentes. ■

PLAN DE SCÈNE



Pas à pas, Le Bal ...

jardin

cour

Didier Dulieux (accordéon)

Le musicien est au sol ou sur une petite scène quelque soit sa hauteur.

Le cercle du bal est entouré de gradins, sièges, bancs, moquette, tapis, etc. (en hauteur décroissante c'est l'idéal), en fonction de la la jauge estimée.

LE BAL DE LA CIE LA BARAQUE OBSERVÉ PAR...

HÉLÈNE BRUNAUX

PROFESSEUR AGRÉGÉ - UFRSTAPS

DOCTORANTE EN SOCIOLOGIE LISE-CNRS



Le bal est construit sur un espace temps d'échange et de partage qui induit une réciprocité singulière chez les danseurs puisqu'ils sont aussi spectateurs du dispositif. L'essence, l'existence et le sens de la trace motrice œuvrent dans un partage entre un lieu et des acteurs et appréhender l'acte de « faire bal » c'est chercher à mettre en évidence les actions réciproques susceptibles de faire lieu dans l'« ici et maintenant » du temps de danse.

Le bal contemporain prolonge cette dynamique grâce à la démarche constructive chez les chorégraphes, véritables « passeurs » de formes de sociabilités. Effectivement, la Cie La Baraque s'attache, dans sa démarche artistique, à sensibiliser le public à la création chorégraphique contemporaine. Toutes les formes et les dispositifs qu'Élisa Martin-Pradal et ses danseurs ont produits par le passé, participent de ce processus en proposant des interstices de rencontres. Grâce au dispositif du bal contemporain comme phénomène spontané, les spectateurs, à un moment donné, deviennent acteurs en s'appropriant, de façon singulière, les extraits de danse transmis par les danseurs professionnels. Ainsi vont-ils s'engager dans des procédures mobilisant leurs répertoires de rôles en fonction des ressources portées par le lieu de danse et les acteurs en présence.

C'est cette combinatoire, ou encore cette réciprocité qui dynamise le lien social autant au sein du cercle de bal qu'en dehors du cercle car l'expérience laisse des traces sur le public. Public scolaire, public de quartier, public universitaire...ils sont tous sollicités et participent de la visibilité du contexte de l'intervention. Élisa Martin-Pradal, avec sa compagnie, a multiplié ces expériences au cours de son parcours. Ainsi a-t-elle pu développer des compétences reposant sur des savoirs et savoir-faire s'intéressant aussi aux usages sociaux et symboliques des lieux de partage. N'est-ce pas un gage d'accessibilité pour un public néophyte ou éloigné socialement d'une diversité culturelle ? En favorisant l'engagement des participants qui assurent eux-mêmes la légitimité du dispositif, Élisa Martin-Pradal travaille, à partir du (des) corps, sur les formes d'échanges et sur les conditions de l'échange. Cela dépasse bien évidemment la seule mobilisation corporelle... C'est ce qui fonde, à notre avis, la dimension de ce projet. ■



COMPAGNIE
LA BARAQUE
Elisa Martin-Pradal

CONTACTS :

Cie La Baraque
chargée de diffusion :
Anna Kedzierska
06 50 65 79 54
06 74 56 22 52
cielabaraque@yahoo.fr
www.labaraque-danse.com

Nos partenaires :

